

**D**e ce banc posé là...

**D**e ce banc posé là sur la dune sauvage  
**J**uste surélevé pour mieux voir le rivage  
**J**e ne me lasse pas des décors enchanteurs  
**Q**ue m'offrent chaque jour la mer et ses couleurs.

**S**ous mes pieds sans les voir, pour protéger la dune  
**D**es vagues et des vents les grands jours d'infortune,  
**D**es roches de granit dans toute leur beauté  
**P**araissent se dresser pour une éternité.

**E**t devant moi cette île, aux teintes verdoyantes,  
**P**artage l'Océan en deux mers assiégeantes,  
**A** l'Ouest on perçoit le port de Moguériec,  
**O**n devine vers l'Est les côtes de Santec.

**P**endant que chaque mer se veut être première  
**A** vaincre la pauvre île et la voir prisonnière,  
**J**e contemple de loin ce combat inégal,  
**L**a mer finit toujours par battre son rival.

**J'**envie un peu l'artiste avec ses aquarelles  
**Q**ui sait rendre aux couleurs ses nuances fidèles,  
**J'**eusse aimé que ma plume écrivît en couleurs.  
**P**our mieux restituer ces tableaux si charmeurs.

**V**enez humer le temps où se finit la terre  
**E**t venez voir ces mers qui servent de frontière,  
**S**i vous trouvez mon banc, c'est le meilleur endroit,  
**I**l enivre les sens, jamais il ne déçoit ;



**E**t même si parfois la mer connaît colère  
**V**ous y serez reçus en terre hospitalière,  
**S**es petits coins de France et ses Bretons du Nord  
**S**auront vous accueillir dans chaque petit port.